

# NÉCROLOGIE

## Jean-Pierre DIGOUTTE (1927-2005), directeur honoraire de l'Institut Pasteur de Dakar.

Né le 21 novembre 1927 à Damas (Syrie), Jean-Pierre DIGOUTTE était ancien élève de l'École du Service de santé militaire de Lyon et docteur en médecine (1953). Après avoir accompli le stage à l'École d'application du service de santé des troupes coloniales (« École du Pharo ») en 1954, il eut sa première affectation en Mauritanie. Il intégra l'Institut Pasteur en 1966 et devait poursuivre toute sa carrière dans ce qui était alors les Instituts Pasteur Outre-mer. Il fut Directeur de l'Institut Pasteur de Bangui de 1966 à 1972, puis il dirigea l'Institut Pasteur de la Guyane Française de 1972 à 1977; enfin, après un séjour à Paris, comme Délégué général aux Instituts Pasteur Outre-mer et à la Coopération scientifique, il s'est vu confier, en 1979, la direction de l'Institut Pasteur de Dakar, fonction qu'il exerça jusqu'en 1995. Il avait été nommé Chef de Service en 1983.

Les travaux scientifiques de Jean-Pierre DIGOUTTE ont principalement concerné la virologie tropicale, en particulier dans le domaine des arbovirus dont il était l'un des meilleurs spécialistes, universellement reconnu. Dès son arrivée à Dakar, Jean-Pierre DIGOUTTE y dirigea de manière extrêmement efficace le Centre collaborateur OMS de référence et de recherche sur les arbovirus (CRORA); de 1979 à 1995, plus de 5 000 souches virales isolées en Afrique y furent identifiées. Avec ses nombreux collaborateurs, qu'ils soient de l'Institut Pasteur, de l'IRD (à l'époque ORSTOM) ou des organismes de recherche sénégalais, Jean-Pierre DIGOUTTE s'est particulièrement attaché à élucider les cycles naturels et les mécanismes de circulation et d'émergence de nombreux

arbovirus comme ceux de la fièvre jaune, de la dengue, de la fièvre de la Vallée du Rift; les résultats de ses recherches ont conduit à modifier bien des conceptions sur l'épidémiologie de ces maladies. Il a isolé et caractérisé plusieurs dizaines d'arbovirus nouveaux. C'est lui, enfin, qui fut à l'origine de la création d'une base de données considérable sur ces virus, base dont l'utilité est inestimable et qu'il continuait encore récemment à enrichir minutieusement (1). Déjà membre du Comité consultatif de la PAHO, Jean-Pierre DIGOUTTE était, depuis 1975, inscrit au tableau des experts de l'OMS pour les maladies à virus.

Durant sa longue affectation de dix-sept années à Dakar, Jean-Pierre DIGOUTTE a considérablement développé l'Institut Pasteur dont la notoriété dans tous les domaines de l'inféctiologie et de la parasitologie s'est étendue bien au-delà des frontières du Sénégal. Parallèlement aux travaux de recherche développés par les chercheurs de l'institut Pasteur dans les domaines de la virologie, de la paludologie, de la biologie médicale, travaux dont la valeur est mondialement reconnue, Jean-Pierre DIGOUTTE s'attacha avec succès à promouvoir les actions de santé publique et les activités de service. Grâce à sa rigueur et son expérience, le centre de production du vaccin anti-amaril a pu répondre aux normes imposées par l'OMS. Il développa également les actions de formation de jeunes chercheurs africains; il a pu en faire intégrer un certain nombre parmi les cadres de l'institut, dont le potentiel scientifique et, plus généralement, celui du Sénégal se sont ainsi trouvés renforcés.

Les responsabilités administratives qu'il a exercées à la tête de trois instituts Pasteur ont révélé chez lui des talents exceptionnels d'organisateur et de gestionnaire ainsi que de grandes qualités humaines. Jean-Pierre DIGOUTTE a d'ailleurs toujours bénéficié du respect et de la confiance des personnels qu'il a dirigés avec fermeté, impartialité et humanité. Très attaché à l'Afrique, il l'était aussi au Réseau des Instituts Pasteur et Instituts associés qui lui doit beaucoup.

Membre de nombreuses sociétés savantes, dont la Société de pathologie exotique (depuis 1986), le D<sup>r</sup> Jean-Pierre DIGOUTTE était Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre National du Mérite, Chevalier des Palmes Académiques, et titulaire de nombreuses distinctions honorifiques des pays où il a servi. Il laissera le souvenir d'un brillant chercheur, d'un dirigeant estimé et d'un homme droit et impartial.

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 18 février, en la Chapelle du Val-de-Grâce, Paris.

L'inhumation a eu lieu le samedi 19 février, dans le caveau familial, à Mirefleurs (Puy-de-Dôme).

1. DIGOUTTE JP & ADAM F – Base de données CRORA sur le web. *Bull Soc Pathol Exot*, 1998, 91, 273-274.